

Charlie

« Malheureux en amour... »

Seattle... Un jour ou l'autre, j'y serais probablement venu. Et je serais de toute manière resté.

Parce qu'elle est comme moi au confluent des cultures, parce qu'elle a l'âme métissée, j'aime cette ville et je m'y sens chez moi. On peut y être blanc et samouraï, et ici mon sabre acquit sa renommée.

Pourtant, j'ai mis du temps à me rendre compte à quel point cet endroit me convenait. Parce que pendant de longs mois, mon cœur était encore en Californie, prisonnier de l'image de Minami ensanglantée.

Parce que seul dans cet état, je me savais incapable d'affronter la vie qui m'attendait une fois débarqué, je proposai à Kôji que nous restions ensemble quelque temps, histoire de trouver un endroit où nous entraîner.

Nous aurions peut-être pu rester tous ensemble pour nous entraider, mais Issei nous fit part de son désir de partir seul à la rencontre des esprits de la cité, et Reiichi disait qu'il devait trouver quelqu'un. Kaoru hésita un moment, avant de déclarer qu'elle rejoindrait un clan Yakuza ami de son père, plutôt que de connaître la rue.

Et puis, il devait y avoir chez chacun de nous ce vague sentiment que le tueur nous retrouverait plus facilement si nous restions groupés, et qu'il valait donc mieux pour chacun de nous poursuivre sa propre route.

Kôji et moi ne mîmes pas longtemps à trouver des postes de maîtres auxiliaires dans un dojo de Tacoma.

Après un temps d'adaptation, Kôji semblait heureux d'enseigner. Il disait avoir trouvé sa vocation. Il me rappelait de plus en plus Tamura.

Moi, je n'avais pas de goût particulier pour les cours que je donnais. Mais un job étant en job, je faisais pour le mieux. Et puis, passées ces quelques heures, je pouvais m'entraîner au sabre. Des heures durant, jusqu'à l'épuisement. Ainsi, je pouvais m'endormir vite en rentrant, et dormir au moins quelques heures réparatrices avant que les cauchemars me réveillent.

Parce qu'ensuite, hanté par les images de mort, j'étais incapable de me rendormir avant

l'aube. Je pleurais, le plus silencieusement que je pouvais pour ne pas réveiller Kôji qui dormait dans le lit d'à côté. Je l'ai bien réveillé quelques fois tout de même... ces fois-là, il me parlait longuement, essayant de me rassurer... je finissais par me calmer un peu, plus réconforté par l'attention que les paroles elles-mêmes, puis je me rendormais.

Etait-ce parce que le temps passait, ou grâce à ces longs moments à l'écouter, mes insomnies se firent moins fréquentes, et je commençai à regarder un peu vers l'avenir.

Une chose était certaine, je ne resterais pas toute ma vie là. Il fallait que je me prépare pour la rue.

Avec mes premières économies, j'achetai un pistolet. Et j'appris à m'en servir.

Kôji fit de même.

Les mois s'écoulèrent. Nous partagions toujours la même chambre, mais je sentais Kôji de plus en plus froid à mon égard.

Un matin, un an environ après notre arrivée à Seattle, il était parti, ne laissant qu'un mot griffonné :

Nos chemins se séparent maintenant. Au revoir, peut-être. Kôji.

Dans les semaines qui suivirent, je me rendis compte à quel point je m'étais habitué à sa présence... A nouveau, je me retrouvai seul. Pas que la solitude me déplaise particulièrement, mais j'avais un peu oublié ce que c'était...

Je me mis à chercher un autre travail, arpentant les bars pendant mes heures libres.

A seize ans, il est difficile de se faire prendre au sérieux, aussi doué au sabre qu'on soit.

Je faillis abandonner, me résigner à rester au dojo encore quelque temps.

Un type m'aborda dans la rue quand je rentrais des courses. Un mec balafre, pas très costaud, mais que j'avais déjà entr'aperçu pendant mes recherches. Il se présenta sous le nom de Jack et me demanda sans plus de formalités :

- Tu cherches du travail, petit ?

- Ca dépend quel genre de job vous proposez.

Il était un peu trop cordial et souriant pour être honnête.

Mais son offre tenait la route, et c'était bien payé. Il fallait monter la garde pendant qu'il rentrait par effraction dans un bâtiment.

Jamais il ne ressortit par la porte où il était entré, et je me retrouvai au poste.

Les flics acceptèrent de me relâcher, à condition que je leur ramène le type qui m'avait engagé.

Je ne mis pas longtemps à le retrouver. Il ne faisait pas d'effort particulier pour se cacher, probablement parce que les "jeunots" qu'il avait roulés avant moi avaient eu trop peur.

Je l'attendis à la sortie du bar, et il se retrouva avec mon katana sous la gorge.

Le capitaine de la Lone Star fut très content de me revoir.

La façon dont j'avais réglé mon problème avec Jack fit le tour des bars du voisinage, et atterrit dans les oreilles d'un arrangeur qui s'empessa de me contacter.

Après quelques runs à jouer les renforts de dernière minute, je fus pris pour remplacer un membre manquant dans une équipe encore jeune, mais prometteuse, menée par une jeune chamane elfe, Patricia, à peine d'un an mon aînée.

Par certains côtés, Patricia me rappela Kaoru : même intelligence, même attitude positive. Mais elle était aussi très belle, et dotée d'un charisme impressionnant pour son âge... et sur le terrain, elle était d'une grande efficacité. De mission en mission, mon admiration pour elle alla grandissant.

Je commençai à chercher des excuses pour la voir entre les runs, et me surpris à soupirer en pensant à elle.

Pour la première fois depuis la mort de Minami, j'étais amoureux. Et j'étais aussi timide qu'avant, ce qui retarda d'autant le moment où j'osai enfin lui proposer de sortir avec moi.

Elle éclata d'un petit rire avant de dire :

- Je me demandais combien de temps tu mettrais.

Apparemment, elle avait déjà mûrement réfléchi à sa réponse, puisqu'elle m'embrassa immédiatement.

Heureux, je le fus peut-être pendant un an. Une année pendant laquelle j'eus peur pour elle à chaque nouvelle mission, et où nous en réchappâmes plusieurs fois de justesse.

Et puis, il y eut une mission plus difficile que les autres, nous nous laissâmes surprendre.

Je m'en sortis de justesse, un bras arraché par un barghest, l'autre suffisamment amoché pour qu'il semblât décent de le remplacer.

Et Patricia était morte.

Mes bras, je les fis remplacer par des cybernétiques. Mais Patricia, aucun morceau de chrome ne pourrait la remplacer.

Pour la seconde fois de ma vie, la fille que j'aimais était morte. Et cette fois-ci, Kôji n'était pas là pour m'empêcher de faire une dépression nerveuse.

Après ça, travailler encore avec les autres n'avait plus de sens. Je décidai de prendre ma retraite de shadowrunner, et m'installai comme garde du corps. Je le suis toujours.

Avec cette vie un peu plus rangée, je pris un peu plus le temps de vivre, replongeant dans mes livres et découvrant la ville. Côtayer des gens « normaux » après ces années dans les ombres me fit grand bien, m'amenant à m'interroger sur les événements qui m'avaient conduit là, et aux morts que j'avais laissés sur mon chemin. Sans doute était-ce mieux pour moi de protéger, à présent. Les ombres sont pleines de monstres qui brisent des vies avec indifférence, et j'aurais pu devenir l'un d'eux.

Bien sûr, mon travail impose que je reste froid. Mais si je peux éviter des morts inutiles, je le fais.

Je n'ai pas d'états d'âmes. Juste une conscience.

Minami. Cette nuit, pour la première fois depuis des années, j'ai rêvé d'elle.

La sonnerie du vidéophone me réveille de mon demi-sommeil.

Le visage est celui d'un adolescent, le regard celui d'un adulte. Bien que cinq ans se soient écoulés, je reconnais immédiatement Reiichi.

C'est froidement qu'il m'annonce que les cerisiers du parc de l'université de Seattle sont en fleur, et que nous en parlerons à dix heures au Blue Rose, un bar de Tacoma.

Description

Charlie, 20 ans, humain.

2m03, 110 kg.

Cheveux blond clair, longs, en catogan au travail, relâchés sinon. Yeux bleus.

Habillemeent typique : costard au travail, le reste du temps décontracté chic. Montre souvent ses bras chromés.

Attributs

Constitution	6 [7]
Rapidité	5
Force	6 [7]
Charisme	4
Intelligence	5
Volonté	4
Magie	-
Essence	0.05
Réaction	5 (9)
Initiative	3d6

Réserves de dés

Combat	7d
--------	----

Moniteur de condition

Et.		Ph.
L	+1 SR -1 Init.	L
M	+2 SR -2 Init.	M
G	+3 SR -3 Init.	G
F	Inc.	F
De.....		

Armures

	Dis s	Bal	Imp
Costard renforcé	12	3	0
Manteau long	10	4	2

Compétences actives

Armes tranchantes (katana)	5 (8)
Combat à mains nues	6
Etiquette (corporations)	2 (4)
Athlétisme	6
Armes tranchantes C/R	4
Furtivité	4
Pistolets	5

Langues

	Oral	Ecrit
Japonais	4	3
Anglais	4	3

Connaissances

Bushido	6
Culture traditionnelle japonaise	5
Histoire du Japon (Shinsengumi)	4 (6)
Méditation	4
Protection rapprochée	4
Politique des corporations	3
Ville de Seattle	4

Cyberware

	Niv	Ess	Notes
Réflexes câblés	2	3	+4 Re, +4 Init.
Déclencheur de réflexes		0.2	Permet de débrancher les réflexes câblés
Bras droit cyber		1	Force 7
Interface d'arme		0.25	Intégrée au bras droit
Bras gauche cyber		1	Force 7, main à choc intégrée
Yeux cyber		0.2	Vision lumière faible, vision thermographique, antilash
Oreilles cyber		0.3	amplification, amortisseur de sons, filtre sonore sélectif 5

Armes de mêlée

	Diss.	All.	Dmg	Notes
Katana	3	1	11G	Dikote
Main à choc		0	8G et	

Armes à distance

	dis s	dmg	Crt	Moy	Lng	Ext	Munitions
Ares Predator	5	9M	0-5	6-20	21-40	41-60	15(c)APD S

Equipeement divers

Bibliothèque sur support électronique : histoire du Japon, particulièrement celle des samurai et du Shinsengumi
Commlink 8 canaux
Téléphone de poignet

Ressources

Niveau de vie élevé, bel appartement dans le centre de Seattle. Sur le créditube à son nom, il a 25 000 nuyens.

Possède également un squatt à Redmond. Garde pour les dépenses imprévues un créditube certifié avec 14 000 nuyens.

Contacts

Lisa, arrangeuse

Charlie l'a rencontrée lorsqu'il était shadowrunner. Elle est spécialisée dans les armes, munitions, et associés. Bien qu'il ne lui achète plus que rarement du matériel, il continue à lui rendre visite car elle était une proche amie de Patricia.

Pour cette orque d'une trentaine d'années, « business is business ». Ami ou pas, pas de facilités de paiement, elle veut du cash.

Harry, Mr Johnson

Il travaille pour plusieurs corporations locales. Il fait fréquemment appel à Charlie. C'est un homme gros, tranquille. Il déteste tout ce qui est incertain. C'est aussi pour ça qu'il apprécie beaucoup le travail de Charlie.

Blink, shadowrunner

Cet adepte est un des anciens partenaires de Charlie, le seul rescapé à part lui de l'équipe de Patricia. C'est un pro aguerri, pas très sociable. Mais même si il ne brille pas en soirée, ses capacités guerrières en font un mercenaire très recherché. Tu es toujours prêt à l'aider et lui de même, en souvenir du « bon vieux temps ».

Ses clients réguliers

Si on devait en faire une liste exhaustive, ce serait trop long... Ce sont essentiellement des dirigeants de petites sociétés, mais aussi des cadres importants de plus grosses corporations, des personnalités du show-business... En gros, une vingtaine de personnes qui le contactent régulièrement, à qui il peut demander de petits services, qui travaillent dans les domaines les plus variés.